

visiblement la transition de Saint-Nizier, y compris sa fameuse coquille, au style pompeusement classique de Saint-Bruno, de l'église du collège fondé par les Jésuites, de la chapelle du *Grand-Hôtel-Dieu* et de quelques autres morceaux d'architecture contemporains de ces monuments.

Par une disposition originale fort rare dans nos régions, l'église des Minimes, orientée suivant une des plus augustes traditions du culte catholique, se terminait par une abside au levant et par une autre au couchant, qui abritait le sanctuaire (1); mais elle avait une seule nef, de nombreuses chapelles latérales, très-hautes sous voûtes, ce qui ajoutait à l'effet majestueux du vaisseau, de profonds caveaux où dorment peut-être encore les moines et leurs protecteurs dont les inscriptions funéraires tapissaient le sol et les murailles; il en existe un bon nombre et plusieurs sont fort curieuses (2).

Le chœur seul fut rendu au culte lors de la fondation du petit séminaire, vers la fin de la Restauration. Dans deux parties de

(1) La nef était orientée suivant la tradition; mais le bas de l'église se trouvant ainsi enfoncé dans le pied de la montagne, on finit par trouver cette disposition incommode et par transporter le chœur à l'occident. De là les deux absides et les différences de style que l'on remarque entre les parties du monument. La naissance du clocher occupe le flanc de la première abside du côté du nord.

Le retable du maître-autel était renommé pour la beauté de son architecture. Guillaume Périer, peintre du XVII^e siècle, né à Saint-Jean-de-Lône, et qui passa à Lyon sa première jeunesse, avait orné ce maître-autel de quatre de ses compositions et la grande sacristie de l'histoire de l'ancien et du nouveau Testament.

(2) Les Pianelli de la Valette, comme les Scarron, les Chapponay, les d'Auxerre, possédaient une des chapelles avec caveaux de sépulture. Dans la chapelle consacrée aux fondateurs des Minimes, on admirait un saint François de Paule de G. Périer. Olivier le Fèvre, président de la cour des Comptes de Paris, étant mort à Lyon, sa dépouille mortelle reçut la dernière hospitalité dans le caveau de la Valette, creusé au pied de l'autel de Saint-François de Paule, dont ce magistrat avait épousé la petite nièce Anne Alesso.